



## Isabelle Peyrut

LA MODE EN IMAGES

Rédactrice en chef mode du magazine Jalouse, Isabelle Peyrut est née à Marseille et y a fait ses études de stylisme à l'ICC Mode\*. Vingt ans après, elle est toujours aussi passionnée par son métier.

Le métier de styliste peut s'exercer de différentes façons. Certains stylistes se destinent à la création de mode, à la mise au point de collections, de vêtements ou d'accessoires, d'autres mettent ces réalisations en images pour le compte des premiers.

« Mes études me destinaient aux ateliers, au modélisme, à la remise en question au fil des saisons, mais j'ai eu la chance de découvrir le métier de rédactrice de mode. J'ai été fascinée par cette autre facette de la mode, se souvient cette jolie blonde, qui fit également un passage chez Glamour, Vogue, ID et The Face, avant d'intégrer Jalouse en 2001. « Ce métier est lui aussi un métier de création autour du travail des créateurs ».

La mode, Isabelle Peyrut l'a dans le sang. La lassitude est un mot qui lui est étranger. « J'aime toujours autant les vêtements, les tissus, la qualité d'un velours, les boutons, les détails d'une broderie... Lorsque j'ouvre un colis dans lequel se trouve le vêtement que je vais mettre en scène, je suis émerveillée. Posséder, ne



### ISABELLE PEYRUT

Je suis sensible à la mise en place d'un code de bonnes pratiques allant dans le sens du respect des droits de l'Homme, des droits sociaux et de l'environnement et de l'amélioration de la qualité totale

serait-ce que quelques heures, un modèle phare de la saison me procure toujours un plaisir intense. C'est même un moteur pour moi ».

Lorsqu'Isabelle Peyrut prend en main ce vêtement, elle a pour mission de l'immortaliser sur papier glacé. Pour elle, l'avenir passe par la pérennité.

« Nous avons tous le souvenir d'images de mode d'une silhouette de femme en smoking Saint-Laurent shootée par Helmut Newton, de Dovima par Richard Avedon et de tant d'autres... Ces souvenirs et le plaisir qu'ils procurent sont nécessaires pour se nourrir et en inventer de nouvelles images. Aujourd'hui encore, quand la magie opère entre un photographe, un mannequin, un coiffeur, un maquilleur et moi, le cliché est généralement très réussi et émouvant. »

Quelle que soit son orientation – créateur de vêtements ou styliste auprès de magazines –, le styliste observe le monde qui l'entoure pour en ressentir les émotions. « Un changement est en train d'intervenir dans notre manière de vivre la mode. Peut-être vient-il de la lassitude d'une hyper consommation. La mode devient "ecoconsciente", elle intègre de plus en plus les notions de durabilité et d'éthique dans sa fabrication, elle revient à des matières plus propres, authentiques. Le pari n'est pas facile, car tout cela a un coût très élevé. Mais il vaut la peine d'être relevé. C'est pour cette raison que je suis sensible aux initiatives de la Cité Euroméditerranéenne de la Mode, notamment la mise en place d'un code de bonnes pratiques allant dans le sens du respect des droits de l'Homme, des droits sociaux et de l'environnement et de l'amélioration de la qualité totale. J'adhère complètement à cette orientation ».

(\*) Institut International de Création et Couture